

FLECHE

Numéro 7

BULLETIN D'INFORMATIONS

Juin 2000

ÉDITORIAL

Chers collègues,
Nous arrivons à la fin d'une année très mouvementée pour l'enseignement des langues et surtout du français à Chypre. Notre combat continu a quand même porté des fruits. Malgré les enjeux syndicaux, l'augmentation du temps d'enseignement du français au collège est un fait. Le soutien et la reconnaissance de l'OELMEK est un fait aussi. L'Institut Pédagogique a entrepris un grand travail pour l'évaluation de l'enseignement apprentissage du français dans l'enseignement secondaire et nous en aurons bientôt les résultats.

Nous avons enfin pu persuader le Ministère de nous détacher pour profiter d'une semaine de formation avec des experts du CLA de Besançon, pris en charge par le CCCL. Notre petit pays participera avec un grand nombre de collègues au Congrès Mondial de la FIPF, en juillet, à Paris. Un grand congrès européen est déjà annoncé pour février 2001, "Année Européenne des Langues", en collaboration avec l'Association des Professeurs de Français de Grèce et l'Institut Pédagogique, et la participation du Département Français de l'Université de Chypre, sous l'égide du Ministère de l'Éducation et de la Culture, M. Ioannides. Mais, malgré tous ces heureux événements et le soutien et le dynamisme de notre nouvel Inspecteur de Français, il nous reste à persuader les décideurs de la politique éducative de l'importance de deux langues obligatoires aux deux dernières années du Lycée Unifié. Profitez bien de vos vacances, chers collègues, et on vous promet que le Conseil de l'APPF est toujours en alerte.

Pour le Conseil, la Présidente,
Dr Niki Papadopoulou - Papa

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES

L'APPF dans le cadre de ses activités de formation et d'information de ses membres, a organisé comme il est de coutume les dernières années, des journées pédagogiques et le Salon du Livre le 12 février 2000, à l'hôtel "Cleopatra" à Nicosie pour les collègues de Nicosie et de Larnaka et le 13 février 2000 à l'Institut Pédagogique, à Limassol pour les collègues de Limassol et Paphos.



SOMMAIRE

Éditorial.....	1
Journées Pédagogiques.....	1
Activités du C.A.	2
Enquête	2
Paris 2000.....	2
Honneur à Mme Kammiti	4
La Francophonie en fête.....	4
La nouvelle orthographe.....	8
Stratégies d'apprentissage	10
Jeux et activités en classe.....	10
Ouvrir les fenêtres de la classe	11
Année Européenne des Langues	12
Congrès européen.....	12
Séminaire.....	12

"Chypre a déjà fait ses choix et avance d'un pas allègre vers l'Europe Unie. Elle se trouve donc obligée par ce fait de revaloriser de façon qualitative mais

aussi quantitative l'enseignement des langues dans l'enseignement primaire et secondaire. En revanche, nous sommes aujourd'hui témoins de la suppression de la deuxième langue étrangère obligatoire dans les dernières années du Lycée Unifié. Nous allons sûrement mener ensemble le combat noble qui nous ouvrira les portes d'une Europe multiculturelle et plurilinguiste" a prononcé entre autres notre Présidente, Mme Papadopoulou - Papa, pendant son discours à l'ouverture des journées. Le Syndicat des Enseignants de l'Enseignement Secondaire (OELMEK) était à nos côtés, financièrement puisqu'il a financé les manifestations et moralement par la présence de son Président, M. Stavrou à Limassol et son Vice-Président, M. Polyviou à Nicosie. M. Stavrou a souligné le dynamisme et le sérieux qui caractérisent notre association. L'Inspecteur de Français, M. Timotheou, présent à Nicosie et à Limassol, a assuré tous les enseignants de son soutien continu et ses efforts pour l'amélioration de l'enseignement du FLE à Chypre. Nous avons eu l'immense plaisir d'avoir parmi nous, la Présidente des Professeurs de Français de Grèce, Mme Kalamara, qui nous a informé de la situation du Français en Grèce et de ses perspectives. Sa présence a fortifié nos liens avec nos collègues grecs et nous a donné l'idée d'organiser ensemble la grande fête de la francophonie en février 2001. Mme Jansen, Attachée Linguistique du CCCL de Nicosie, présente comme dans toutes nos manifestations, a souligné l'importance allouée par le CCCL aux activités de formation des enseignants de français. Pendant les journées, les maisons d'édition, Clé, Hachette et Hatier ont exposé le nouveau matériel pour l'enseignement du FLE. Des représentants de trois maisons d'édition nous ont donné du plaisir en nous présentant les nouveaux manuels.



Journées Pédagogiques à Limassol

ACTIVITÉS DU CONSEIL ADMINISTRATIF

12 février : Journées Pédagogiques et Salon du Livre à l'hôtel Cleopatra à Nicosie.

12 février : Déjeuner d'adieu en l'honneur de Mme Eglie Kammitisi, Présidente d'honneur de l'APPF à l'occasion de sa mise à la retraite.

13 février : Journées Pédagogiques et Salon du Livre à l'Institut Pédagogique de Limassol.

14 février : Lettre au Directeur de l'Enseignement Technique M. Erotocritou, pour protester contre le changement du statut du français dans les Écoles Techniques.

18 février : Représentation de l'APPF, à la première réunion concernant les programmes de la Première Année du Lycée Unifié, par la Présidente et la Secrétaire Générale.

1^{er} mars : Lettre au Directeur de l'Institut Pédagogique M. Constantinides pour annoncer l'organisation du Congrès Européen "L'enseignement du français au 21^e siècle: invitation au nouveau défi", les 2, 3 et 4 février 2001 et demande de collaboration.

4 mars : Assemblée Générale de l'APPF à l'hôtel Cleopatra à Nicosie.

4 mars : Représentation de l'APPF par la Secrétaire Générale Mme Stavrou à la réunion concernant les programmes de la Première Année du Lycée Unifié.

21 mars : Réunion du Conseil Administratif à Limassol. Préparation du Congrès Européen.

2 avril : Lettre aux membres de l'APPF avec les dernières nouvelles.

12 mai : Réunion du Conseil Administratif à Limassol.

15 et 29 mai : Représentation de l'APPF

par la Vice-Présidente Mme Ioannidou aux réunions de la Commission des Manuels Scolaires à Nicosie.

ENQUÊTE

Évaluation de l'enseignement - apprentissage du français dans l'enseignement secondaire chypriote

L'Institut Pédagogique de Chypre a eu l'initiative d'élaborer une enquête sur l'enseignement / apprentissage du français dans l'enseignement secondaire chypriote. L'initiative a été adoptée avec enthousiasme par l'APPF dont les membres ont participé à différentes reprises à l'élaboration de l'enquête. Le CCCL de Nicosie a pris en charge les frais de mission d'un expert français, M. Basaille, formateur au CLA de Beşançon.

Objectifs :

Examiner les objectifs de l'enseignement du français dans l'enseignement secondaire chypriote en rapport avec les positions du Conseil de l'Europe et les objectifs de l'enseignement des langues dans les pays européens.

Évaluer la cohérence qui existe entre l'enseignement, la formation, l'inspection, le soutien des enseignants, le contenu pédagogique et les manuels de français.

Évaluer l'efficacité de l'enseignement apprentissage, de la formation, de l'inspection, du soutien des enseignants, du contenu pédagogique et des manuels de français.

Examiner les attitudes des personnes impliquées dans l'enseignement (décideurs politiques, enseignants, parents

d'élèves, élèves et représentants des lieux de travail) concernant l'enseignement - apprentissage du français dans l'enseignement secondaire.

Examiner les points de vue concernant la nécessité pour les élèves d'apprendre une deuxième langue étrangère (le français) pour leur avenir, leurs études et le monde du travail.

La commission se charge de soumettre les résultats du travail de recherche accompagnés des éléments et des positions des pays européens concernant l'enseignement de la deuxième langue étrangère et de faire des recommandations concernant l'enseignement du français dans l'enseignement secondaire chypriote.

Questionnaires

Employeurs : 106

Professeurs de FLE : 157

Élèves : 2689

Professeurs d'autres disciplines : 476

Parents : 343

Des interviews des décideurs de la politique éducative (Directeur du Ministère, Directeurs de l'enseignement secondaire et technique, Inspecteur de Français, Formateurs, CCCL de Nicosie, APPF, Président de l'OELMEK et de la Confédération des Parents d'Élèves, Département Français de l'Université de Chypre).

Les résultats de cette enquête seront annoncés à la conférence de presse donnée par l'Institut Pédagogique en présence du Ministre de l'Éducation et de la Culture le 29 juin 2000, à 12 h 00 à l'Institut Pédagogique de Nicosie.

L'APPF tient à remercier tous ses membres et il y en a vraiment beaucoup, qui ont contribué à l'élaboration de cette enquête avec enthousiasme.

Dr Niki Papadopoulou - Papa, Formateur à l'Institut Pédagogique

paris 2000
X^e congrès de la fédération internationale

PROGRAMME DU CONGRÈS

17 juillet 2000

Matin

Accueil des participants.

Séance d'ouverture.

Le monde en français, spectacle animé par TV5.

Après-midi

Conférence d'ouverture : Jacques Attali (essayiste, économiste et écrivain, conseiller d'État).

Paris Story, diaporama offert par Hachette Français Langue Étrangère.

18 juillet 2000

Matin

Le versant linguistique de la mondialisation : Conférence de Louis-Jean Calvet, Professeur de linguistique, Institut de la francophonie, Université de Provence.

Pour une politique du français : Conférence de Jean-Marie Klinkenberg, Professeur en sciences du langage, Université de Liège.

Bilinguisme et bilinguisme : Josiane Haemers

Langues de travail et de cultures d'entreprises : un défi pour l'entreprise du XXI^e siècle : Table ronde avec des chefs d'entreprises, animée par Christian Vulliez, Directeur général adjoint chargé de la formation, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

TV5, un dialogue novateur entre télévision et éducation. Table ronde animée par Michel Boiron (CAVILAM), Dominique Martineau (TV5) et Marie-Laure Poletti (CIEP).

Après-midi

Le désir de France : Conférence de Patrick Bloche, Député, auteur du rapport au Premier ministre "Le désir de France".

La nouvelle dynamique des langues et des cultures dans le cyberspace : Conférence de Pierre Lévy, Professeur au département d'Hypermédia de l'université Trois Rivières, Québec.

L'avenir en français : Table ronde avec Marc Cheymol (Agence Universitaire de la Francophonie), Roger Dehaybe (Agence Intergouvernementale de la Francophonie) et Stelio Farandjis (Haut Conseil de la Francophonie), animée par Alain Braun (président de la FIPF).

19 juillet 2000

Matin

Le choix de la langue française, des écrivains entre adhésion et nostalgie : Table ronde avec Lucio-Maria Atinelli (Italie), Rajae Benchemsi (Maroc), Besnik Mustafaj (Albanie), Habib Tengour (Algérie), Noureddine Saadi (Algérie), Fawzia Zouari (Tunisie),

animée par Catherine Pont-Humbert (France culture).

Les langues entre elles : Entretien avec Michèle Gendreau-Massaloux, Rectrice, Agence Universitaire de la Francophonie, Conduit par Annie Monnerie-Goarin (Secrétaire générale de la FIPF).

Regards sur le français : Table ronde de présidents d'Alliances françaises avec Tom Horn (États-Unis), Jean-Pierre de Launoit (Belgique) et Agustin Legourreta (Mexique), animée par Jean Harzic (Secrétaire général de l'Alliance française).

Plurilinguisme et langues minoritaires : Conférence de Bernard Cerquiglini, Vice-président du Conseil supérieur de la langue française.

Enseignement et formation à distance à l'heure de la mondialisation : Conférence de Jean-Michel Saillant (maître de conférences à l'université du Mans).

Dictée sans frontière, animée par Bernard Pivot.

Après-midi

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement et la formation à distance : Table ronde avec des représentants du CNED, de la FIED, de l'Université en ligne (RUCA), des universités de Rouen et du Maine, animée par Jean-Michel Saillant.

Théâtre et enseignement du français : Table ronde animée par Élisabeth Huquennot (ANRAT).

Quel statut, quel rôle, quelle méthode pédagogique pour le français dans les pays du monde arabe : Table ronde avec des représentants de la commission pour le monde arabe de la FIPF, animée par Pierre Thenard (conseiller technique au cabinet du ministre délégué à la Coopération et à la Francophonie, ministère des Affaires étrangères).

Plaidoyer pour la grammaire : Marc Wilmet.

Traduire en français : faire entrer dans la langue française les écrits venus d'ailleurs : Hubert Nyssen (Actes Sud), Anne-Marie Métaillé (Editions Métailié).

20 juillet 2000

Matin

Diffusion de l'écrit et technologies de l'information et de la communication, perspectives et enjeux pour le XXI^e siècle : Table ronde avec Alain Cordier (président du directoire de Bayard

presse), Régis Debray (Médiologue), Bernard Stiegler (philosophe), animée par Pierre Oudart (conseillé technique au ministère de la Culture).

Technologies de l'information et de la communication et acquisition des savoirs : Conférence de Monique Linard, Professeur émérite à l'université Paris X.

Le français en mouvement : Conférence d'Henriette Walter, Professeur à l'université de Bretagne, École pratique des hautes études de Paris.

La féminisation de la langue : Conférence de Josette Rey-Debove, Linguiste, codirectrice de la rédaction des dictionnaires Robert.

Les rectifications orthographiques : Table ronde avec André Goosse, Renée Honvault, Marinette Matthey, Henri Landroit, Catherine Brissaud, animée par Jacques David et Michèle Lenoble-Pinson.

L'intercompréhension des langues néolatines : Conférence de Claire Blanche-Benveniste, Professeur à l'université d'Aix-en-Provence.

Allocution de M. Demazure, président de la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette.

Après-midi (à la cité des sciences et de l'industrie de la Villette)

Que peuvent la langue et la littérature pour la science ? Conférence de Jean-Marc Lévy-Leblond, Professeur de physique et d'épistémologie à l'université de Nice.

Comment scientifiques et littéraires se rencontrent dans la création ? Conférence de Daniel Raichvarg, Chercheur.

Les technologies de l'information et de la communication mettent-elles du lien entre les savoirs ? Conférence de Philippe Meirieu, Chercheur en sciences de l'éducation.

21 juillet 2000

Matin

Internet et formation des enseignants : Table ronde avec Jayne Abrate (vice-présidente de l'AATF), Thierry Chanier (rédacteur en chef de la revue en ligne ALSSIC, professeur à l'université de Besançon), Brian Gill (université de Calgary), Terje Kroksjord (ministère de l'Éducation de Norvège), Anthipi Potosia (ENS Fontenay-St-Cloud), des représentants du ministère de l'Éducation nationale, du CIEP, du ministère des Affaires étrangères, animée par Thierry Lancien.

Solidarité et villes de la grande Europe : Table ronde animée par Roger Tropéano (président de l'association des villes et régions de la grande Europe pour la culture).

La solidarité pour le développement de l'éducation dans le monde : Table ronde avec des représentants d'organismes des Nations unies et des syndicats d'enseignants, animée par Jean-Christophe Deberre (directeur adjoint du cabinet du ministre français délégué à la coopération et à la francophonie).

Français et langues partenaires : Table ronde avec Lébéné Philippe Bolouvi (université du Bénin, Togo), Moussa Dass (université Tcheikh Anta Diop, Sénégal), André-Marie Ntsobe Njoh (université de Yaoundé, Cameroun) et Romain Kasaro Tumbwe (université de Kinshasa, République Démocratique du Congo), animée par Floribert Ngalasso Mwatha (professeur à l'université Bordeaux III).

Assemblée Générale de la FIPF.

Après-midi

Conférence de clôture.

Discours de clôture.



HONNEUR À Mme EGLIE KAMMITSI

Après le déjeuner d'adieu en l'honneur de Mme Eglie Kammitzi, Présidente d'honneur de l'APPF à l'occasion de sa mise à la retraite, elle a prononcé ce discours.



Même si je voulais, je ne pourrais pas cacher mon émotion en ce moment. C'est humain et l'honneur qui m'est fait est bien grand.

Aujourd'hui, je me rappelle très bien mes débuts de professeur de français,

en 1964, j'avais alors quelques 32 périodes par semaine avec une quarantaine d'élèves par classe. Nous étions encore sous "la domination de la langue anglaise". Le français venait bien après... en septième période par exemple, quand les élèves sont bien alertes, évidemment après les matières scientifiques et littéraires, quelquefois même après la gymnastique.

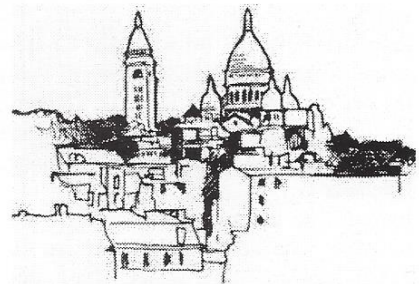
Heureusement ces temps héroïques... sont bien terminés. Eh oui, il a fallu se battre, se regrouper, discuter, chercher à valoriser notre statut d'enseignement, améliorer notre pratique. Et de là est venue, en 1977, l'idée de fonder notre Association, sous l'égide de l'OELMEK. Grâce à l'Association, les professeurs de français se sont sentis soutenus, les conditions de travail se sont nettement améliorées et les enseignants de français ont eu enfin un statut.

L'Association fut un précurseur en la matière en se consacrant en priorité à la formation continue autant pour ses membres que pour les professeurs du privé et que pour nos collègues chypriotes turcs qui ont pu participer pour la première fois en 1991 à un stage animé par deux experts du CLEMI.

Un bon enseignant bénéficie d'un bon statut. Cette évolution semblable à celle des professeurs de langues de tous les pays européens, a porté ses fruits. Grâce au travail, aux luttes, aux contacts et aux activités diverses de l'Association et à la collaboration directe de l'OELMEK et à l'appui efficace et fidèle du Centre Culturel, l'enseignement du français à Chypre a bénéficié d'un éclat et d'un prestige inconnu auparavant. La participation aux différents concours a donné une nouvelle dimension à l'enseignement du français en nous offrant la possibilité d'une participation constructive et d'une expérience authentique de pédagogie et de communication qui renforce la motivation.

Je vous souhaite de poursuivre, en dépit de toutes les circonstances votre oeuvre avec enthousiasme et persévérance, en faveur de la langue et de la culture françaises. Ouvrez envers et contre tout pour une humanité meilleure. L'enseignement du français, langue et culture, peut aider. Grâce à votre rôle de professeur de français vous contribuez à établir une communication ouverte et une entente encore plus étroite avec la France et les autres pays. Le re-

lais est dans vos mains, allez encore plus loin. Quant à moi, je reste à votre disposition, je serai toujours à vos côtés dans cette lutte incessante en travaillant avec vous, car nous sommes tous engagés dans ce domaine culturel qui nous tient à coeur. Comme le dit François Mitterrand "ce qu'il faut faire de notre temps, c'est de cultiver des solidarités culturelles respectueuses de l'identité de chacun car il n'y aura pas de paix pour le monde sans épanouissement de culture assurée d'elle-même et capable de s'enrichir mutuellement."



LA FRANCOPHONIE EN FÊTE DANS LES ÉCOLES

LA MÉDITERRANÉE À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE

La Méditerranée à l'aube du XXI^e siècle d'un héritage assumé à la citoyenneté européenne

Le collège Katholikis de Limassol, dans le cadre du programme éducatif Comenius en coopération avec le collège Louis Armand à Marseille en France, le collège Virgen de Nualazarza en Espagne et le collège Catullo en Italie a travaillé sur le thème "La Méditerranée à l'aube du XXI^e siècle, d'un héritage assumé à la citoyenneté européenne". Le motif majeur des travaux de ce programme était le meilleur apprentissage de la langue française. Le programme a débuté avec le collège coordinateur Louis Armand à Marseille dans le cadre de la célébration des 2600 ans de la fondation de Marseille par les Phocéens et avec l'intention majeure le développement de liens entre les pays européens ayant un héritage culturel commun. Comme coordinatrice du programme, Mme Chrysostomou, professeur de français, et comme collaboratrices Mme Yiannakou, professeur de physique et Mme Christophi, professeur de grec et d'histoire, ont commen-

cé les travaux du programme au collège Katholikis.

Dans le cadre des travaux du programme a eu lieu la première rencontre à Chypre du 3 au 7 novembre avec l'accueil des professeurs responsables du programme dans les autres pays européens. Un groupe de 30 élèves a travaillé sur le thème de l'histoire : les châteaux médiévaux chypriotes, et sur le thème de la physique : le problème de l'eau à Chypre. Sur ces deux thèmes ont travaillé aussi les élèves des autres écoles adhérentes au programme.

Grâce au programme, les élèves ont appris à rechercher et à présenter les résultats de cette recherche, à coopérer avec les élèves d'autres pays sur un thème commun, à élaborer et à comparer les résultats différents ou communs. Ils ont travaillé sur des thèmes qui les ont aidés à mieux connaître leur héritage culturel mais aussi à se sensibiliser aux problèmes modernes qu'endure notre pays. L'objectif majeur étant leur amélioration continue comme humain et citoyen d'une Europe unie.



La rencontre des élèves et des professeurs du 8 au 14 mars à Marseille a aidé aux objectifs du programme. Les travaux sur l'histoire et l'eau ont été présentés aux élèves du collège Louis Armand dans le cadre d'une discussion qui a suivi, mais aussi dans le cadre de la rencontre même des élèves qui leur a donné la chance de parler de notre système éducatif et aussi du problème politique de notre pays. Les élèves du collège Louis Armand ont présenté à leur tour leurs travaux et aussi deux expositions artistiques ayant pour thème leurs châteaux et Chypre d'hier et d'aujourd'hui. Pendant leur séjour à Marseille, les élèves ont pris connaissance du système éducatif français en prenant part aux cours d'élèves français. Les élèves chypriotes ont été guidés par les élèves et les professeurs dans la ville de Marseille et dans sa région en prenant conscience des racines grecques et de l'héri-

tage culturel grec de la ville. Les élèves ont exploré leurs horizons, ont coopéré au niveau européen et ont réussi leurs objectifs de la dimension européenne dans notre système éducatif.

Agathie Chrysostomou, professeur au Collège Katholikis de Limassol



ACTIVITÉS AU COLLÈGE DIANELLION

Le 22 mars 2000, il y a eu dans la salle d'Art du Collège Dianellion de Larnaka l'inauguration de l'Exposition "La France vue par les élèves du collège Dianellion : Son, Création, Images". Le but de cette exposition était la présentation de la part des élèves des différents aspects de la vie et de la culture de France. Les élèves ont préparé des projets et de grandes affiches sur "Les monuments de Paris, La Presse, La Haute Couture, Les Parfums, Le Vin, Les différentes variétés de Fromages, Les Timbres et L'Industrie française (voitures, avions, trains rapides)". Une partie importante de l'exposition était consacrée aussi aux peintres français, aux auteurs et aux grands musiciens français. Pendant l'exposition, on pouvait entendre de la musique classique de Debussy, Bizet et Ravel et on pouvait voir aussi des cassettes vidéo sur les monuments de Paris. Les élèves ont été particulièrement attirés par la création en puzzle de la Tour Eiffel, de l'Arc de Triomphe et de Notre Dame de Paris.



Le jour de l'inauguration, il y a eu l'ouverture de l'exposition par la directrice du Collège Mme Eleftheriou et les deux invitées, Mme Jansen, Attachée Linguistique de l'Ambassade de France à Chypre et Mme Kammitisi, ancienne proviseur du Collège, ont adressé quelques paroles aux élèves. Ensuite les élèves ont fait de petits exposés en

français sur les différents aspects de l'exposition. Une élève a également parlé des relations étroites qui existent entre notre école et le Collège Jean-Moulin à Perpignan, (correspondance entre les élèves, échange de cadeaux et de travaux scolaires entre l'Atelier des Cultures Méditerranéennes à Perpignan d'une part et les classes de français du collège Dianellion de l'autre). À la fin, il y a eu une petite fête avec du fromage, du vin et des croissants français.

Entre autres la directrice de l'école Mme Eleftheriou a souligné :

Cette exposition contribue au contact de nos élèves avec la culture française à travers l'enseignement interactif et créatif, qui leur a donné l'occasion de prouver leurs capacités à d'autres domaines au-delà du niveau académique, en travaillant soit en groupe soit individuellement afin de réussir un meilleur apprentissage. En plus, comme vous pourrez vous rendre compte tout de suite, l'exposition répond aux demandes de classes d'une capacité mixte parce qu'elle a donné à chaque élève l'occasion de travailler et de créer selon ses capacités et ses intérêts... Enfin, ces buts correspondent à l'orientation européenne de Chypre et sa préparation à l'adhésion à l'Union Européenne. La réalisation de ce but est basée principalement sur l'éducation car c'est à travers elle qu'on arrive à une meilleure connaissance entre les peuples au niveau de la langue, de l'histoire et de la civilisation, à une compréhension mutuelle, à l'établissement de meilleurs rapports qui unissent les peuples de l'Europe.

Intervention de Mme Jansen, Attachée Linguistique.

... On m'avait parlé d'une exposition réalisée à partir des travaux des élèves du Collège Dianellion. Mais le sentiment que j'ai eu en entrant dans cette salle, c'est celui de participer à une fête, une fête française à laquelle ont été convoqués poètes, écrivains, musiciens, peintres, couturiers, parfumeurs français... Si j'ai évoqué tout à l'heure, cette impression de fête, c'est que viennent s'ajouter à cette ambiance des produits bien français : le vin et le fromage, la baguette et les croissants. Et nous savons bien que la fête ne saurait être complètement réussie sans le manger et le boire. Nous sommes le 22 mars

2000. Il y a deux jours était célébrée, partout dans le monde, la journée de la francophonie. Et aujourd'hui, grâce à cette rencontre, nous réalisons que nous faisons partie de cette grande famille de plus de 500 millions de francophones répartis sur tous les continents et avec lesquels nous partageons des valeurs communes comme la solidarité.

Mme Kammitsi, ancienne proviseur du Collège Dianellion a adressé ces paroles aux élèves :

... Je suis vraiment très heureuse d'être de nouveau parmi vous... L'organisation d'une telle manifestation tout en demandant sans doute beaucoup d'efforts et de temps de votre part, vous offre une expérience unique et constitue un événement particulier, dans votre cheminement pour découvrir la langue et la culture françaises. Ces moments qui changent la routine de la vie scolaire contribuent de leur façon à la culture éducative de l'école et à la réalisation des buts de l'éducation.

Aujourd'hui, comme peut-être jamais auparavant il faut cultiver des échanges culturels tout en respectant l'identité de chacun car au-delà de l'enrichissement mutuel qu'ils accomplissent, ils amènent à la connaissance entre les peuples, à la compréhension, à la tolérance et au respect mutuel...

Adréanie Stylianidou, professeur au Collège Dianellion à Larnaka



LA PROTECTION DE LA TERRE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Le 22 mai est la Journée Mondiale de la Terre. Pour célébrer cet événement, la classe C1 du Collège Agios Stylianos à Lakatamia a organisé le 20 mai une exposition sur la protection de la terre et de l'environnement.

Dès la première présentation du projet les élèves ont montré leur enthousiasme envers la réalisation de ce projet. Cela était très encourageant et promettant. Par la suite, la discussion a amené vers le besoin d'inventer un "slogan" qui allait désormais constituer aussi bien notre point de départ que notre but. Ce slogan était "LE POUVOIR C'EST TOI". Ce slogan nous a guidé tout au long de la préparation de ce travail. En-

suite, nous avons procédé à la distribution des tâches de chaque élève dans des différents groupes de travail. Nous avons, dans un premier temps, désigné l'équipe chargée de la préparation des projets, des posters, des activités, des jeux et des poèmes. Nous avons présenté aux élèves les différents sujets à traiter avec le matériel conforme du type, vocabulaire et lexique à utiliser statistique, photos et d'autres. Nous avons exactement sept projets :

Un jeu intitulé "Découvrez les mots". Le jeu a été présenté sur un grand carton et les visiteurs pouvaient jouer en essayant d'y trouver les mots concernant la Terre.

Un poème de Chef Dan George, intitulé "Ô Terre !". Présenté sur un carton avec des décorations et des dessins conformes.

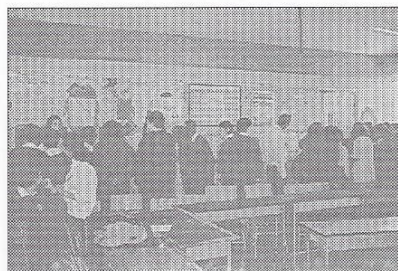
"Un Calendrier Vert" avec les résolutions des élèves pour chaque mois de l'année séparément, lesquelles avaient comme but la protection de la terre et de l'environnement.

Projet "Éliminer les CFC pour sauver la couche d'ozone avec une schématisation des émissions de CFC (en millions de tonnes dans différents pays).

Le dioxyde de carbone. Quand les forêts brûlent ! Avec une schématisation des émissions de CO2 dans différents pays.

La couche d'ozone et les rayons ultra violets du soleil.

Les déchets par habitant dans différents pays.



Chaque projet a été expliqué aux élèves de l'école qui visitaient l'exposition. De plus, les élèves sont arrivés à des suggestions précises pour chaque projet séparément, lesquelles ont été présentées à leurs camarades et aux visiteurs de l'exposition. Les autres élèves avaient des tâches aussi utiles que les projets. Ces tâches étaient par exemple : La préparation d'une cocarde. La réunion et la discussion de l'équipe en question ont abouti à des suggestions

très intéressantes, sur la réalisation de cette cocarde. Le nom de leur école, la classe et le slogan ont été imprimés sur des autocollants qui représentaient la planète Terre. Ils ont même eu l'idée de décorer les cocardes avec des rubans verts. Toute la procédure et les étapes du travail ont été expliqués aux visiteurs. Une autre équipe a été chargée de la décoration de la salle. Après avoir discuté sur la démarche à suivre les élèves ont abouti à un plan d'action très intéressant qu'ils ont parfaitement pu réaliser. Ils ont couvert les tableaux d'affichage de la salle avec du papier journal. Ils ont préparé une affiche pour l'entrée de l'exposition qui introduisait aussi bien le visiteur francophone qu'hellénophone à l'exposition. Tout ce qui était marqué sur cette affiche a été écrit avec des lettres découpées dans des journaux. De plus, ils ont découpé des flèches qu'ils avaient collées partout dans l'école pour guider les visiteurs vers la salle de l'exposition.

L'exposition a eu un très grand succès. Les élèves étaient très fiers d'avoir accompli ce projet. Notre but était la participation de tous les élèves ce que nous avons réussi. Ils ont pu participer à la réalisation de ce projet d'une manière ou d'une autre dans la mesure de leurs talents et de leurs intérêts. C'était un projet très enrichissant aussi bien pour les élèves que pour moi en tant que professeur. J'avoue que les élèves en question m'ont surpris par leur imagination, leurs idées originales et leur volonté de travailler.

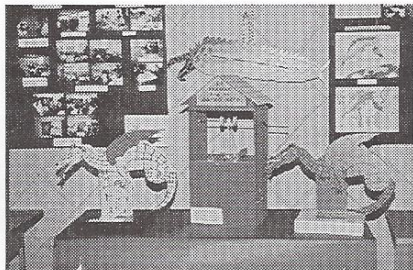
Eliades Dina, professeur au Collège Agios Stylianos de Lakatamia



LE MONSTRE DANS L'IMAGINAIRE MÉDITERRANÉEN

Le 2e Collège Régional de Nicosie et le Collège d'Anthoupolis ont participé au programme éducatif européen Socrates Comenius. Les deux écoles ont travaillé sur un thème complexe mais fascinant en même temps : "Le monstre dans l'imaginaire méditerranéen". Nos partenaires européens venaient de France, de Sicile, de Roumanie et de Crète. Pendant le travail de trois ans, on a découvert que le monstre est présent dans toute l'histoire de Chypre. À l'époque du cuivre, le monstre se présente

comme un serpent. Il prend des formes diverses dans la mythologie grecque, au Moyen Âge et dans la tradition chrétienne. En se transformant surtout en dragon ou en serpent, il arrive à l'époque actuelle avec un visage complètement nouveau.



Devant les yeux étonnants des élèves et des professeurs, le monde merveilleux des monstres s'est réveillé. C'était un monde de symboles et de motifs très spéciaux : l'histoire, la mythologie grecque, la tradition byzantine, les contes populaires, tout cela s'étalait devant nous, comme témoignage de la présence constante du monstre et même de notre civilisation. L'élément commun c'était la signification double du monstre qui se présentait comme symbole de puissance ou bien comme personnification du mal.

Notre recherche nous a amenés hors de la classe, aux bibliothèques, aux musées, aux églises, aux galeries et aux sites archéologiques. Les élèves ont répondu à ce défi avec enthousiasme. Ils ont pris de nombreuses photos, surtout des représentations du dragon et du serpent dans des églises. Ils ont aussi produit du très bon travail aux ateliers sur la mythologie grecque et les contes populaires chypriotes. En Art et en Technologie, les élèves ont produit des dessins et des constructions extraordinaires. Tout ce travail multidisciplinaire a été présenté le 23 février 2000 à Nicosie sous forme d'une exposition et d'une pièce théâtrale, en la présence du Ministre de l'Éducation et de la Culture et des collègues français et siciliens qui sont venus à Chypre pour ce but. Nos collègues venus de l'Europe ont apporté avec eux des travaux de leurs élèves qui montraient justement, les éléments communs de la civilisation de nos pays. On est maintenant arrivé à l'achèvement de notre programme éducatif européen. En jetant un petit coup d'œil au travail fait pendant les trois ans, on pense chaleureusement à nos rencontres, nos visi-

tes, nos ateliers, les visites préparatoires en France et en Sicile, et surtout la rencontre des professeurs et des élèves en Crète en mars 1999. Certes, on a travaillé comme on ne l'avait jamais fait auparavant. Tous, élèves et professeurs, qui ont participé au programme, se sont rendus compte que notre voyage dans le labyrinthe des connaissances était précieux, et que l'accueil du trésor s'est effectué en surmontant beaucoup de problèmes et de difficultés. Cela valait la peine !

Eleni Demetriou, professeur au 2e Collège Régional de Nicosie

LE PRINTEMPS DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS

Notre lycée a été invité par la Région Provence - Alpes - Côte d'Azur qui a organisé pour la huitième année consécutive "Le printemps des lycéens et des apprentis", afin de mettre en scène les lycéens des établissements publics et privés, généraux, professionnels ou techniques. L'idée de proposer aux jeunes cette fête des arts et des sports est née de la volonté de la Région de mettre en valeur les richesses de sa jeunesse et l'encourager à exprimer ses talents.

La manifestation s'est déroulée cette année, le 11 et 12 mai à Martigues avec la participation de près de 3000 lycéens et apprentis sélectionnés dans les six départements du territoire régional et des lycéens des pays du pourtour méditerranéen, dont Chypre.

Pendant deux jours les lycéens ont vécu ensemble, ont échangé, ont écouté, ont regardé et se sont exprimés devant le public le plus enthousiaste qui soit : eux-mêmes. Chypre a participé avec une chanson dont les paroles et la musique ont été écrites par des élèves.

Notre délégation a été aussi invitée à une autre manifestation qui a eu lieu le 13 mai au théâtre antique d'Arles. Les délégations des vingt pays ont lu leur "Déclaration de Paix" et ont assisté à un spectacle fabuleux sur la paix. À la suite, nous sommes allés planter 2000 oliviers dans les Alpilles ravagées par l'incendie de l'an dernier. Le soir nous avons célébré l'An 2000 dans les Arènes d'Arles, qui ont, elles aussi, 2000 ans. Un grand concert de musiques mé-

diterranéennes était ouvert à tous.

Les trois jours que nous avons passés dans cet espace très accueillant, ont été très féconds sur le plan culturel et humain pour les élèves aussi bien que pour les professeurs.

Voici dans son intégralité "La Déclaration de Paix" de Chypre, lue par une élève de notre délégation au théâtre antique d'Arles en la présence de 3000 personnes venant de vingt pays du pourtour méditerranéen. Ce texte a en outre fait l'objet d'une distribution générale.



Déclaration d'intention de paix

Nous les jeunes de Chypre, pensons que le monde dans lequel nous nous trouvons est à construire.

La jeunesse a pour tâche de mettre toutes ses forces vives en œuvre pour édifier la paix et la concorde entre les peuples.

La concertation et le dialogue, les échanges et l'ouverture à l'Autre, l'acceptation d'Autrui dans sa différence, sont les principes qui nous semblent devoir guider toute action ayant pour but la paix et l'entente cordiale entre les nations.

Nous, les jeunes chypriotes, sommes plus que d'autres impliqués dans le développement des relations de tolérance et de compréhension mutuelles entre les personnes, parce que nous souffrons de la partition dans la chair de notre pays : le mur de la honte qui partageait en deux la ville de Berlin est tombé, celui de Nicosie est toujours debout, hélas !

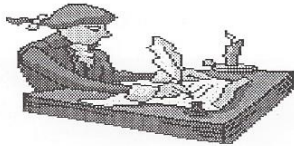
Nous, jeunes de Chypre, déclarons qu'il faut tous ensemble, venus de tous pays, nous unir pour élargir les frontières du cœur et de l'esprit aux dimensions de la planète, et faire en sorte de bâtir un monde plus fraternel, plus chaud, où nous puissions vivre en reléguant la guerre au rang des incertitudes du passé.

Nous voulons que la paix ne soit plus un état de transition entre deux conflits,

mais la trame de l'avenir qui est le nôtre ; cet état est à mettre en place, à édifier par l'action, l'échange et la coopération.

À l'appel du "Printemps des Lycéens et des Apprentis", qui est le printemps de la jeunesse et d'un monde en paix à construire, les jeunes de Chypre répondent : Présents !

Angela Plischké, professeur au Lycée Apôtres Pierre et Paul de Limassol



LA SOURIS À L'ÉCOLE

Des élèves de Lycée Lanition A ont participé pour la deuxième fois au Journal des Eurojeunes de la CEO avec un travail collectif concernant la ville de Limassol, sous le titre "Limassol qu'on aime".

Les élèves de la classe A 25 se sont partagé le travail et s'y sont lancés avec enthousiasme. Ils ont écrit des textes, ils ont pris des photos de la ville d'aujourd'hui et d'autrefois et ils ont fait le logo du projet. À la fin, ils étaient fiers du résultat de leur coopération. Des activités pareilles contribueront, sans doute à la promotion de la langue française parmi les lycéens.



Limassol qu'on aime.

Bonjour ! Nous sommes élèves en classe de première section sciences, au Lycée Lanition A de Limassol. Dans notre classe, il y a 10 filles et 23 garçons âgés de 15 à 16 ans.

Nous aimons les matières scientifiques mais nous aimons aussi la langue française. Nous adorons faire de petits projets en français. On partage le travail et on s'y lance avec plaisir.

Nous n'avons pas beaucoup de temps libre mais nous avons beaucoup de lo-

sirs : écouter de la musique, aller au cinéma, danser et lire, prendre des photos et essayer de mieux connaître notre ville d'aujourd'hui et d'autrefois.

Sotiroula Menikou, professeur au Lycée Lanition A



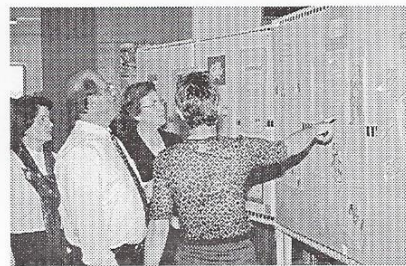
2000 : BEAUTÉS DE FRANCE

Le 10 et le 11 mai 2000, c'était la fête au Lycée Lanition A, à Limassol. Les quatre professeurs de français du Lycée ont travaillé avec leurs élèves pour présenter "la France" à travers certains aspects. Les Beautés de France ont été exposées, chantées ou jouées par les élèves du Lycée.

Un groupe d'élèves a interprété un extrait d'"Exercices de conversation et de diction françaises" d'Eugène Ionesco. La pièce a été adaptée par les élèves.

Un autre groupe a présenté un spectacle de musique; il s'agissait des chansons choisies selon les goûts des élèves. Au programme, il y avait "Une dernière semaine à New York" de Patricia Kass, "Pour que tu m'aimes encore" de Céline Dion, "Eteins la lumière" d'Axel Bauer et "Où et avec qui tu m'aimes" d'Obispo. Les spectateurs aussi ont chanté aux rythmes français.

Les élèves ont eu aussi l'occasion de goûter les crêpes et les croissants français vendus par les chefs-lycéens de l'école.



L'exposition des travaux des élèves présentait plusieurs aspects de la France tels

- La culture
- L'histoire
- L'éducation
- La littérature
- La mode
- Le cinéma
- La chanson
- Le théâtre

- La poésie

Cette manifestation culturelle a été inaugurée par l'Inspecteur de Français, M. Timothéou et l'Attachée Linguistique, Mme Jansen.

Eleni Stavrou, professeur au Lycée Lanition A



LA NOUVELLE ORTHOGRAPHE DU FRANÇAIS

Le 24 octobre 1989, en France, le Premier ministre de l'époque, Michel Rocard, a installé un Conseil Supérieur de la Langue Française et lui a donné comme première mission de faire "des propositions de rectifications précises, limitées et respectueuses de l'histoire et de la nature de notre langue, dans son passé comme dans son devenir". Il a limité même le champ de travail du Conseil : le trait d'union, le pluriel des noms composés, l'accent circonflexe, le participe passé des verbes pronominaux et diverses anomalies. Le Conseil a nommé en son sein un comité de neuf experts (cinq linguistes mais aussi deux responsables de dictionnaires, le chef correcteur du journal Le Monde et un Inspecteur Général de l'Éducation Nationale). Ce comité s'est mis au travail et a fait des propositions qui ont été soumises d'abord à un groupe de travail du Conseil présidé par Maurice Druon, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française, qui l'a soumis lui-même à la Commission du Dictionnaire de l'Académie Française puis à son ensemble. En juin 1990, le rapport a été présenté au Premier ministre. En décembre 1990, il a été publié aux annexes des Documents Administratifs du Journal Officiel de la République française.

Entre sa présentation au Premier ministre et sa publication au Journal Officiel, une véritable levée de boucliers a soulevé la presse française contre ce rapport. Des écrivains, des personnalités ont critiqué les rectifications, souvent sans aucune mesure ni information préalable. Le 17 janvier 1991, l'Académie, qui avait donné un avis favorable en 1990, a été même obligée d'en reparler et de publier un communiqué qui rappelait que "l'orthographe actuelle reste d'usage et les recommandations du

Conseil Supérieur de la Langue Française ne portent que sur des mots qui pourraient être écrits de manière différente sans constituer des incorrections ni être jugés comme des fautes". Elle rappelait d'autre part qu'il n'est pas question d'imposer ces recommandations de manière autoritaire et que celles-ci sont soumises à l'épreuve du temps. Ces rectifications concernent environ huit-cents mots.

On estime qu'il faut enseigner la nouvelle orthographe comme une variante possible étant donné que l'ancienne continuera à vivre un certain temps et que l'environnement scolaire est constitué de livres écrits en orthographe traditionnelle. Mais les choses changent. Des manuels de grammaire et d'orthographe commencent à paraître en l'utilisant. Les ouvrages de référence comme "Le bon usage" de Grevisse-Goosse et le "Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne" de Hanse-Blampain la signalent et lui donnent une place importante. L'idéal serait d'enseigner la nouvelle orthographe aux enfants qui débutent dans l'apprentissage de la langue.

En Belgique l'Association Pour l'Application des Recommandations Orthographiques (APARO) a été créée et a pour objet de promouvoir l'application de ces recommandations orthographiques. Son site Internet est : <http://www.fltr.ucl.ac.be/fltr/rom/ess.html>

Livres qui traitent ce sujet :

La "nouvelle" orthographe. Exposé et commentaires, A. Goosse, Duculot, 1991.

Orthographe, mon amour ! A. Millet, V. Lucci, J. Billiez, Presses Universitaires de Grenoble, 1990.

Les fautes de français existent-elles ? D. Leeman-Bouix, Éditions du Seuil, 1994.

Sites Internet avec des informations et des exercices sur la grammaire et l'orthographe :

<http://pages.infinet.net/jaser2>

Exercices de français (orthographe, vocabulaire).

<http://www.orthogram.com>

Toutes sortes d'informations sur la langue française et téléchargement des logiciels éducatifs.

<http://altern.org/pcolleu>

Excellent site avec des exercices (or-

thographe, vocabulaire, grammaire) prêts à l'emploi.

RÈGLES GÉNÉRALES

1. Devant une syllabe contenant un e muet, on écrit è et non é : **évènement** comme **avènement**, **cèdera** comme **lèvera**, etc.

Exceptions :

a) les préfixes **dé-** et **pré-** (**dégeler**, **prévenir**, etc.) ;

b) les **é** initiaux (**échelon**, **édredon**, **élever**, etc.) ;

c) **médecin** et **médecine**.

2. Dans les verbes terminés à l'infinitif par **-eler** et **-eter**, le **e** du radical se change en **è** quand la syllabe qui suit contient un **e** muet : **il détèle**, **il épousète** ; **il détèlera**, etc. Les noms en **-ment** s'écrivent comme le verbe.

Exceptions : **appeler**, **jeter** et les verbes de leurs familles (y compris **interpeler**) redoublent l ou t devant une syllabe contenant un **e** muet : **j'appelle**, **je jette**, **j'appellerai**, etc.

3. Il n'y a plus d'accent circonflexe sur les lettres **i** et **u** : **traître**, **bruler**, etc.

Exceptions :

a) les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel du passé simple : **nous vîmes**, **nous lûmes**, **vous lûtes**, etc. ;

b) les mots qui sans cet accent seraient homographes : le participe passé **dû**, les adjectifs **mûr** et **sûr**, le nom **jeûne** et les formes du verbe **croître** qui sans accent seraient identiques à des formes du verbe **croire** : **il croît**, **je crois**, etc., ainsi que la 3^e personne du singulier du subjonctif imparfait : **je voulais qu'il parût** ; **plût au ciel que...**, etc.

4. Les noms composés formés, avec trait d'union, soit d'un verbe suivi d'un nom complément d'objet direct, soit d'une préposition suivie d'un nom prennent la marque du pluriel au second élément quand et seulement quand le nom composé est lui-même au pluriel : **un essuie-main**, **des essuie-mains** ; **un garde-meuble**, **des garde-meubles** (qu'il s'agisse de personnes ou de choses) ; **un après-midi**, **des après-midis**, etc.

Exceptions : quelques composés dont le second terme contient un article (**des trompe-l'oeil**) ou commence par une majuscule (**des prie-Dieu**).

5. Les numéraux composés sont unis par des traits d'union : **vingt-et-un-mille-trois-cent-deux**, etc.

N.B. **Million** et **milliard**, qui sont des noms comme **millier**, ne sont ni précédés ni suivis d'un trait d'union : **deux millions trois-cent-mille**, etc.

6. Le participe passé **laissé** suivi d'un infinitif reste invariable : **les enfants que tu as laissé partir**.

7. Les noms que le français a empruntés à d'autres langues font leur pluriel comme les autres mots français : **les matchs**, **les solos**, **les maximums**, etc.

Exceptions : les noms ayant conservé valeur de citation restent invariables : **des requiem**, etc.

N.B. La règle vaut aussi pour des noms qui étaient des pluriels dans la langue d'origine : **un errata**, **des erratas**, etc.

8. La finale **-olle** est remplacée par la finale **-ole** : **corole**, etc. Exceptions : **colle**, **folle**, **molle**.

Les 25 mots les plus fréquents parmi les huit-cents sont :

abime (abimer)

accroître

aout

apparaître (et tous les verbes en -aitre)

un après-midi, des après-midis

assoir (et rasoïr, sursoïr etc.)

boite (emboîter)

bruler

céder, cèderai, (et verbes du même type)

chaîne (enchaîner)

chariot (comme charrette)

cout (couter)

croûte (encroûter)

dîner

évènement (abrègement)

flute (flutiste)

frais, fraîche (fraicheur)

gout (gouter, ragout)

île (presqu'île)

maitre, maitresse (maitrise)

mure

plait (s'il vous plait)

sûre (surement, sureté)

trainer (entraîner)

traître (traîtrise)

Haris Shiokkos, professeur au Lycée Agios Antonios de Limassol



STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE

Nous parlons de "stratégies" pour désigner les moyens mis en œuvre par l'apprenant, devant une difficulté langagière (aborder une tâche langagière par exemple). Face à une nouvelle structure ou à une structure mal acquise l'apprenant n'est pas passif, il se sert de ses moyens linguistiques en utilisant des stratégies.

Stratégie : Ce mot provenant du grec a un sens militaire dans la langue d'origine qui est celui fourni par "Le Robert"¹ : "partie de la science militaire qui concerne la conduite générale de la guerre et l'organisation de la défense d'un pays (opérations de grande envergure, élaboration des plans). Le "Petit Robert" donne aussi un autre sens : "ensemble d'actions coordonnées des manoeuvres en vue d'une victoire".

L'apprenant envisage la victoire et pour atteindre ce but, il doit agir avec tous les moyens dont il dispose et en envisager d'autres. Des stratégies mises en œuvre peuvent aborder une victoire. Il y a d'ailleurs des cas où des stratégies produisent des structures que la grammaire acquise de l'apprenant ne lui permet pas encore d'analyser. Des stratégies utilisées par les apprenants, peuvent aussi produire des énoncés erronés ou inférieurs à leur compétence. Elles peuvent amener la victoire ou l'échec.

À partir des éléments linguistiques présentés à l'élève, et de ses connaissances de la langue cible, il élabore le plus souvent des hypothèses sur le fonctionnement de cette langue. Les tentatives de l'apprenant pour résoudre un problème qui lui pose la réalisation d'une tâche, sont manifestées par les stratégies.

Interférences : Les stratégies mises en œuvre par l'apprenant d'une langue étrangère, sont manifestées par les phénomènes comme les interférences entre la L.M. (Langue Maternelle) et la L.C. (Langue Cible), ou la L1 (la première Langue étrangère apprise) et la L.C. Une interférence peut être définie comme la manifestation d'une habitude acquise en L.M. ou en L1, dans l'expression en L.C. Elle peut aussi se manifester par des phénomènes comme la généralisation, qui peut être définie comme l'application d'une structure de la L.C., connue par l'apprenant, à une

autre qu'il ne connaît pas encore.

D'un point de vue linguistique, l'interférence est définie comme un "accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues"². Le fait que l'apprenant d'une langue seconde a déjà un passé linguistique, (possède une L.M. et éventuellement une L1 ou même une L2 une L3) détermine son comportement dans la L.C. Cela à cause du contact des langues apprises.

Le phénomène de la généralisation - très fréquent dans l'apprentissage d'une langue seconde - est un facteur d'économie dans tout apprentissage. L'apprenant devant une règle inconnue, mobilise ses propres connaissances en essayant de trouver des points communs pour pouvoir aborder cette nouvelle connaissance. Or, la généralisation ne produit pas toujours la réponse voulue, mais peut être aussi source d'erreurs.

Systématisation dans la notion de stratégie : Si nous parlons de stratégie c'est que nous en relevons le caractère systématique. Cette caractéristique est importante dans la notion de "stratégies d'apprentissage". Ce qui caractérise ces stratégies, ce sont les constantes qui serviront à l'enseignant, pour la description de l'interlangue des apprenants et qui l'aideront à découvrir le processus vers la langue cible.

Les erreurs : Les erreurs produites par l'apprenant sont révélatrices du processus d'apprentissage de la langue cible. À partir du moment où l'apprenant utilise ses propres stratégies dans son processus pour l'acquisition de cette langue, l'erreur ne peut être qu'un phénomène inévitable, un produit normal et attendu.

Les erreurs ne doivent pas être considérées comme l'indice d'un système d'enseignement inadéquat, ni le mal à éviter à tout prix. "Les énoncés fautifs sont sur certains points non seulement un passage obligé mais aussi un tremplin vers l'expression juste"³.

Les erreurs qui se répètent avec régularité, nous indiquent le processus d'apprentissage et caractérisent l'interlangue de l'apprenant, à un moment donné de son apprentissage. La description de cette interlangue servira à l'enseignant à comprendre le processus d'apprentissage pour l'aider à franchir cet état de langue "intermédiaire", afin d'aboutir à la langue cible.

¹Paul ROBERT, Dictionnaire alphabétique analogique de la langue française, Dictionnaire Le ROBERT, Paris 1973.

²DEBYSER F., La linguistique contrastive et les interférences, Langue française, n° 8.

³LAMY André, Pédagogie de la faute et enseignement de la grammaire, BELC, 1981.

Dr Irini Koukane, professeur à l'École Technique de Paphos

JEUX ET ACTIVITÉS EN CLASSE

L'été dernier j'ai eu l'occasion de participer à un stage de formation au Centre de Linguistique Appliquée à Besançon. Comme il y avait des professeurs de Français Langue Étrangère de plus de 50 nationalités, c'était une occasion non seulement d'apprendre, mais aussi de rencontrer des collègues d'autres pays, de discuter avec eux les problèmes de l'enseignement du français et d'échanger des points de vue.

Il s'agissait d'un stage conçu par modules organisés par quinzaine, ce qui fait que les stagiaires pouvaient choisir quatre ou cinq modules qu'ils suivaient quotidiennement pendant la première quinzaine et changer pendant la deuxième pour suivre d'autres modules. Il s'agissait d'un stage 'à la carte', en fonction des besoins, de la formation et de la situation dans le pays de chaque stagiaire.

Le stage était organisé autour de neuf grands thèmes :

Perfectionnement linguistique (écrit ou oral).

Culture et société (presse, média, civilisation, cinéma, art etc.).

Enseignement précoce du FLE.

Français sur objectif spécifique (commerce, affaires, tourisme, français scientifique et technique).

Littérature (approche du texte littéraire etc.).

Créativité (découvrir des techniques d'animation transposables en classe de langue).

Méthodologie (pratiques de classe, l'image dans l'enseignement du FLE, formation et information sur le DELF, humour et créativité).

Traduction.

Nouvelles technologies éducatives (vidéo, informatique, multimédia, Internet).

Dans ce cadre, j'ai suivi un module intitulé : Jeux et activités pour les élèves de 12 à 18 ans.

On sait tous que pour apprendre une langue étrangère il faut tout d'abord, motiver l'apprenant. Il y a beaucoup de moyens de motivation mais pour des jeunes qui font du français non pas par choix personnel mais par obligation (ce qui est le cas à Chypre où le français est une matière obligatoire), la Motivation Ludique apparaît comme un moyen idéal. Toutefois, le jeu doit être considéré comme une situation d'apprentissage et non pas comme une activité qu'on fait pour passer le temps quand on n'a pas envie de faire cours. Il faudrait donc mettre en place quelques règles que tout le monde (le prof inclu) doit respecter. Tout d'abord, le jeu en classe de langue doit être régulier. On doit annoncer d'avance que pendant l'année on va jouer et on doit respecter cette promesse. Deuxièmement, il faut donner à tout le monde la possibilité de jouer. Il ne s'agit pas d'une activité qui s'adresse aux 'bons élèves' seulement mais à toute la classe. Il doit y avoir une égalité des chances.

Troisièmement, pour les jeux où cela est possible, il faut laisser les élèves exploiter le jeu avant de leur donner les règles. On peut poser le matériel sur les tables et laisser les élèves tâtonner, découvrir et proposer des règles, avant de leur expliquer comment on joue.

Pendant toute une quinzaine nous avons joué un grand nombre de jeux :

Des jeux qui se jouent en petits groupes, en grands groupes et par chaque élève individuellement.

Eliana Hatziyiasemi Loizou, professeur au Collège de Geri



OUVRIR LES FENÊTRES DE LA CLASSE

Sortir un peu de la routine des manuels, faire rentrer les élèves dans un bain linguistique réel, leur donner l'occasion de se faire plaisir en découvrant des articles qui les intéressent et faire de la place à l'authentique en classe de FLE.

Voilà les objectifs de ce travail qui peut aboutir à la création d'un vrai journal en classe. On donne aussi la possibilité à tous les élèves de participer en écrivant, en prenant des photos, en dessinant. C'est rendre l'enseignement plus juste pour tous. Le travail proposé permet aux élèves de sortir du cadre de la classe, de s'ouvrir au monde extérieur et d'ancrer l'apprentissage de la langue dans une réalité culturelle vivante.

Objectifs :

Donner l'occasion aux élèves de connaître la presse française.

Rendre les élèves capables de raconter les activités des personnes

Rendre les élèves capables de présenter un document authentique

Lexique : Le lexique élémentaire de la presse.

Structures : Le présent des verbes.

Niveau : Après 50 heures de français

DÉMARCHE PROPOSÉE :

ÉTAPE 1

Exposer sur une table des journaux et des revues françaises.

ÉTAPE 2

Faire un remue-méninges autour du mot journal. Le professeur a comme support un journal et un magazine qu'il montre aux élèves.

Questions possibles :

Qu'est-ce que c'est?

Qui travaille dans un journal ?

Un journaliste, un photographe, un reporter, une secrétaire, un rédacteur

Quels verbes vont avec le mot journal?

Lire, écrire, acheter, publier, vendre, feuilleter, emballer, prêter, déchirer

Qu'est-ce qu'il y a dans un journal?

Des articles, des photos, des publicités, des reportages, des bandes dessinées.

Connaissez-vous des journaux ou des revues françaises ?

Travail de type frontal (6 minutes).

ÉTAPE 3

Disposer les élèves en groupes de quatre et leur demander de choisir un journal ou une revue. Chaque groupe doit compléter la fiche de travail (20 minutes).

Okapi, Le journal des enfants, Jeune et jolie, L'équipe, Le monde, Nice-Matin, Pariscope, Première, Tennis, Voici, Marianne, L'Express, Le Nouvel Observateur.

ÉTAPE 4

Demander par la suite au rapporteur de

l'équipe de présenter le document à l'assemblée. Les autres élèves prennent des notes, titre, public et prix (14 minutes).

ÉTAPE 5

Décider de faire un journal ensemble. Chaque élève propose un titre et le professeur l'écrit au tableau. Ensuite, on vote pour choisir le titre du journal.

Avant de terminer, on demande aux élèves de réfléchir pour la prochaine fois aux rubriques qui les intéresseraient et décider qui va faire quoi.

MATÉRIEL : Tableau ou rétroprojecteur, feuilles photocopiées, journaux et revues.

FICHE DE TRAVAIL

Examinez le document que vous avez en mains, complétez la fiche et présentez-le à vos camarades.

A. Titre:, Prix :

B. Soulignez la bonne réponse :

1. C'est un journal / une revue.
2. C'est un journal / magazine, régional / national.

C. Il s'agit d'un journal :

1. Quotidien
2. Hebdomadaire
3. Mensuel
4. Bimensuel
5.

D. C'est un journal / magazine spécialisé en (soyez prêts à en donner des exemples) :

1. Cuisine
2. Littérature
3. Sport
4. Politique
5.

E. Il y a des photos :

1. en couleur
2. en noir et blanc.

F. Il y a des articles ou pages de:

1. Politique
2. Sport
3. Publicité
4. Jeux
5.

G. Types de textes:

1. Reportage
2. Interview
3. Lettres

4. Petites annonces
5.

Dr Niki Papadopoulou - Papa, Formateur à l'Institut Pédagogique



**2001 : ANNÉE
EUROPÉENNE
DES LANGUES**

L'apprentissage des langues ouvre des horizons et il est à la portée de chacun.

Les thèmes de l'Année Européenne des Langues 2001 sont :

1. La diversité linguistique est un élément essentiel de l'héritage culturel de l'Europe et de son avenir. Toutes les langues parlées en Europe y participent.
2. Il ne s'agit donc pas simplement d'apprendre les langues les plus parlées afin de faciliter la communication internationale. Si l'on souhaite vraiment comprendre quelqu'un et apprécier sa culture, il faut connaître un peu sa langue maternelle.
3. Cette compréhension culturelle est l'une des nombreuses possibilités que peut offrir l'apprentissage d'une langue. Celui qui parle des langues étrangères est mieux placé dans le monde du travail et il est davantage capable de récolter pleinement les bénéfices de la citoyenneté européenne, notamment le droit de libre circulation au sein de l'Union Européenne.
4. Chacun peut apprendre à parler ou à comprendre une nouvelle langue, il n'est jamais trop tard ni trop tôt. L'apprentissage des langues peut se faire tout au long de la vie.

Qu'est-ce que "l'Année Européenne des Langues" ?

L'Année Européenne des Langues 2001 a pour but de célébrer la diversité linguistique européenne et de promouvoir l'apprentissage des langues et les compétences s'y afférant. Elle est organisée par l'Union Européenne et le Conseil de l'Europe. L'Année Européenne des Langues comportera une campagne d'information au niveau européen.

Les activités et les mesures de promotion envisagées comprennent :

1. Un site spécial sur Internet présentant des informations beaucoup plus

détaillées, ainsi que divers exercices et activités linguistiques interactifs (à partir de septembre 2000).

2. Des documents imprimés : affiches, dépliants, brochures et un "Guide d'apprentissage des langues".
3. Des expositions et manifestations.
4. Des journées portes ouvertes dans les institutions d'apprentissage de langues.
5. Des concours au niveau européen.
6. Une journée linguistique européenne.
7. Une semaine d'apprentissage des langues pour adultes.
8. Une couverture médiatique (télévision, radio et presse).



**L'ENSEIGNEMENT DU
FRANÇAIS AU XXI^e SIÈCLE**

CONGRÈS EUROPÉEN : "L'enseignement du français au XXI^e siècle: Invitation au nouveau défi", Nicosie, 2-4 février 2001, sous l'égide du Ministre de l'Éducation et de la Culture M. Ioannides.

Dans le cadre des manifestations de l'Année Européenne des Langues, l'APPF organise en collaboration avec l'Association des Professeurs de Français de Grèce et l'Institut Pédagogique de Chypre et la participation du Département de Français de l'Université de Chypre un congrès européen dont les axes de travail sont :

1. La place des langues dans une Europe multiculturelle et plurilinguiste.
2. Les Nouvelles Technologies dans l'enseignement des langues.
3. Pour une didactique nouvelle.

Pendant le congrès, les participants étrangers et chypriotes, auront le plaisir de participer à des manifestations culturelles, expositions de livres, excursions etc. L'APPF envisage d'organiser en septembre 2000 un concours intercollaire et décerner les prix pendant le congrès.

TOUTES VOS IDÉES SONT BIENVENUES !



SÉMINAIRE

26 au 30 juin 2000 : Séminaire pour les professeurs de français dans toutes les villes avec le thème "Pratiques de

classe, comment créer la motivation et susciter l'implication des apprenants dans l'acte éducatif.

"Cette semaine de formation est consacrée à une difficulté, ou au moins une contrainte, pédagogique que nous rencontrons tous, certains parfois plus que d'autres, dans notre travail de professeur : comment faire pour que la période de français soit un moment où l'élève a envie de participer, d'être là, d'apprendre. L'objectif général de travail sera de mettre en évidence ensemble les facteurs qui influencent la motivation des élèves. Pour chaque facteur, on trouvera, on construira ensemble des voies, des moyens d'améliorations concrètes", écrit Jean-Paul Basaille, coordinateur de l'équipe.

Les formateurs qui animeront le stage viennent du CLA de Besançon : Gérard Augé qui sera à Paphos, Jean-Paul Basaille à Limassol, Denise Dromard à Larnaka et Blandine Rui à Nicosie.



FLECHE - CONTACTS

Niki Papadopoulou - Papa
5, rue Philippou Constantinidi
3020 LIMASSOL
tél. : 05-746434 - fax : 05-369946
email : papanikh@spidernet.com.cy

Eleni Stavrou
20, rue Stissichorou
3117 LIMASSOL
tél. : 05-333897
email : estavrou@cytanet.com.cy



FLECHE
**Bulletin d'Informations
de l'Association Panchypriote
des Professeurs de Français**

Responsable de l'édition :
Conseil Administratif de l'A.P.P.F.
Mise en page :
Haris Shiokkos
Impression :
Takis Demetriou and Sons Ltd,
Limassol